

Dénombrement

Résumé de cours

I/ Entiers naturels

1. Notion d'ensemble

- C'est une notion primitive, qu'on ne cherchera pas à définir autrement qu'intuitivement.
Un ensemble (*set*) est défini quand on connaît ses éléments et les objets qui ne le sont pas.
Deux ensembles sont égaux ssi ils ont les mêmes éléments.
- Notations $x \in E$ « x est élément de E », « x appartient à E » ~~« x est dans E »~~
 $x \notin E$ « x n'est pas élément de E », « x n'appartient pas à E »
- Exemples $\{\text{bleu, blanc, rouge}\}$, $\{1..100\}$, \mathbb{N} , l'ensemble des nombres premiers, $]-1,1]$,
 $\{x \in \mathbb{R} / \sin x > 0\}$, $\{x \in \mathbb{N} / 2 < x < 3\}$, $\{\}$ (aussi noté \emptyset) : l'ensemble vide.
- Sous-ensemble (*subset*) : A est un sous-ensemble de B ssi tout élément de A est élément de B .
notation $A \subset B$: « A est une partie de B », « A est inclus dans B » ~~« A est dans B »~~
- Exemples : Soit $E = \{x, \{x\}\}$. On a $x \in E$, $\{x\} \in E$, $\{x\} \subset E$, $x \not\subset E$, $\{\{x\}\} \subset E$
- $A \cap B = \{x / x \in A \text{ et } x \in B\}$, $A \cup B = \{x / x \in A \text{ ou } x \in B\}$, $A - B = A \setminus B = \{x / x \in A \text{ et } x \notin B\}$

2. Ensembles équipotents

- Bijection (*bijection*) $f : A \rightarrow B$ est une bijection ssi tout élément de A a une image et une seule et tout élément de B a un antécédent et un seul.
- Définition : A est équipotent à B ssi il existe une bijection de A vers B .
- Remarques A est équipotent à $B \Leftrightarrow B$ est équipotent à A . On dit que A et B sont équipotents.
Si A est équipotent à B et B est équipotent à C , alors A est équipotent à C .
Tout ensemble A est équipotent à lui-même.
- Exemples : $\rightarrow \{\text{as, roi, dame, valet}\}$ est équipotent à $\{\clubsuit, \diamond, \heartsuit, \spadesuit\}$.

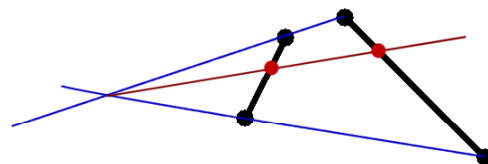
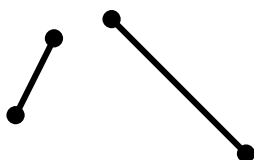


\rightarrow est équipotent à

$\rightarrow \mathbb{N}$ et \mathbb{N}^* sont équipotents, de même que \mathbb{N} et l'ensemble des naturels pairs.

\rightarrow Les deux segments ci-dessous sont équipotents

Preuve :



- Si des ensembles sont équipotents, on dit qu'ils ont le même cardinal.
Si ce sont des ensembles 'finis', on dit qu'ils ont le même nombre d'éléments.
 $\text{Card}(\{\clubsuit, \diamond, \heartsuit, \spadesuit\}) = \text{Card}(\{1, 2, 3, 4\}) = \text{Card}(\{N, S, E, W\})$: chacun a '4' éléments.
 $\text{Card}(\mathbb{N}) = \text{Card}(\mathbb{N}^*) = \text{Card}(\mathbb{Z}) = \text{Card}(\mathbb{N}^2)$
 $\text{Card}(\text{]}-1, 1[) = \text{Card}(\mathbb{R})$
 $\text{Card}(\mathbb{N}) \neq \text{Card}(\mathbb{R})$ (Cantor)

- Si un ensemble est équipotent à \mathbb{N} , on dit qu'il est dénombrable.
 $\mathbb{N}^*, \mathbb{Z}, \mathbb{N}^2, \mathbb{Q}$ sont dénombrables
 $\mathbb{R}, \mathcal{P}(\mathbb{N}),]0,1[, \mathbb{R}^2$, une droite ne sont pas dénombrables.
- Notion d'entier naturel :
On note 0 le cardinal de \emptyset , 1 le cardinal de $\{\emptyset\}$, 2 celui de $\{\emptyset, \{\emptyset\}\}$, 3 celui de $\{\emptyset, \{\emptyset\}, \{\emptyset, \{\emptyset\}\}\}$...
On définit ainsi de proche en proche tous les entiers naturels : 0 est le premier, et si n est un naturel (c'est le cardinal d'un ensemble X comme ci-dessus), le successeur de n est le cardinal de $X \cup \{X\}$ noté $n+1$.
 \mathbb{N} est l'ensemble des naturels ainsi définis.
Soient n et p deux naturels.
On dit que $n \leq p$
s'il existe une application injective d'un ensemble de cardinal n vers un ensemble de cardinal p ,
ou (ce qui est équivalent)
s'il existe deux ensembles A et B tels que $n = \text{Card}(A)$, $p = \text{Card}(B)$ et $A \subset B$.
On note $\llbracket n, p \rrbracket$ l'ensemble des naturels q tels que $n \leq q \leq p$.
Si E est un ensemble non vide, dire que $\text{Card}(E) = n$ revient à dire que E est équipotent à $\llbracket 1, n \rrbracket$.
On note aussi $\#E = n$ ou encore $|E| = n$
- Ensembles finis (définition 1)
Un ensemble E est fini ssi il existe un naturel n tel que $\text{Card}(E) = n$
Un ensemble qui n'est pas fini est dit infini. Exemples : $\mathbb{N}, \mathbb{Z}, \mathbb{R}, \mathbb{Q},]0,1[$
- Ensembles finis (définition 2)
Un ensemble E est infini ssi il existe une partie F de E telle que $F \neq E$ et $\text{Card}(F) = \text{card}(E)$
Un ensemble qui n'est pas infini est dit fini.

3. Propriétés de \mathbb{N}

- **Proposition 1 :**
➤ Toute partie non vide de \mathbb{N} admet un plus petit élément
➤ Toute partie non vide et majorée de \mathbb{N} admet un plus grand élément
- **Proposition 2 : (principe de récurrence)**
Si une partie A de \mathbb{N} vérifie la propriété : $0 \in A$ et $\forall n \in \mathbb{N}, (n \in A \Rightarrow n+1 \in A)$, alors $A = \mathbb{N}$
- **Récurrence simple**
Soit $n_0 \in \mathbb{N}$ et $\mathcal{P}(n)$ une propriété portant sur un entier n tel que $n \geq n_0$.
Pour prouver la validité de $\mathcal{P}(n)$ pour tout $n \geq n_0$ il suffit de démontrer que
 $\mathcal{P}(n_0)$ est vraie et que pour tout $n \geq n_0$ $\mathcal{P}(n)$ vraie $\Rightarrow \mathcal{P}(n+1)$ vraie.
Exemples : $\sum_{k=1}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$. $2^n \geq n^2$ pour tout n à partir d'un certain rang (lequel ?).
- **Récurrence forte**
Pour prouver la validité de $\mathcal{P}(n)$ pour tout $n \geq n_0$ il suffit de démontrer que
 $\mathcal{P}(n_0)$ est vraie et que pour tout $n \geq n_0$ ($\forall k = n_0 \dots n, \mathcal{P}(k)$ vraie) $\Rightarrow \mathcal{P}(n+1)$ vraie .
Exemple : Si $\forall n \geq 1$ $a_{n+1} = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n a_k a_{n-k}$ et si $|a_0| \leq 1$ et $|a_1| \leq 1$, alors $\forall n \in \mathbb{N}$ $|a_n| \leq 1$